

Interpellation du Collège provincial à propos de la situation du Domaine provincial de Chevetogne

Thomas Nagant Lacroix - Groupe Ecolo au Conseil provincial de Namur

Monsieur le Député-président,

Mesdames les députées,

Le ponton des pagodes qui s'effondre le weekend dernier, c'est la goutte qui fait déborder le vase. Deux ans qu'on sait que la structure est à refaire ; les réparations engagées tenaient plus du rafistolage que d'une remise en état. La situation ne s'y limite pas : la zone humide s'envase sans que son entretien soit à l'ordre du jour, le personnel est sous pression, le restaurant Les Rhodos est fermé sans repreneur en vue, un bassin de la piscine est resté inaccessible une bonne partie de la saison et certaines plaines de jeu sont en piteux état... Les avis du public, longtemps élogieux, se font sévères : expérience décevante, prix dissuasifs, infrastructures désuètes. Et il semble qu'il déserte... Alors bien sûr il reste de très nombreux avis positifs, voire émerveillés, et je m'en réjouis. Mais il ne faut pas pour autant fermer les yeux.

Je ne jette pas la pierre aux équipes et à la direction. Je sais qu'ils font ce qu'ils peuvent avec les moyens dont ils disposent et je les en remercie. Sans chacune et chacun d'entre eux, la situation serait probablement bien plus mauvaise.

Dès lors objectivons :

1. Qu'en est-il de la fréquentation de cette saison. Qu'en est-il de cette fréquentation comparée à celle des étés précédents ?
2. Qu'en est-il de l'état du personnel : le cadre est-il rempli ? Le personnel partant ou en maladie de longue durée est-il systématiquement remplacé ? Le cadre des saisonniers a-t-il pu être rempli cette saison ?
3. Et pendant qu'on y est : les Rhodos rouvriront-ils, le motel va-t-il fermer, et les Robinsonnades, manifestement absentes du calendrier cette année, ont-elles fait l'objet d'une décision formelle ou se sont-elles simplement volatilisées ?

Sur les études annoncées, assez d'atermoiements ! Vous relancez un marché pour une grande étude censée nous indiquer la voie, faute d'offres convaincantes l'an dernier. Pourtant, deux études sérieuses existent déjà : le projet de musée vert porté par la direction précédente et par le professeur Marc Dufrêne, et le schéma directeur « En-naturons-nous ! » 2024-2040 de l'actuelle direction. Vous et vos prédécesseurs les avez écartées, parfois sans élégance. Pourquoi les ignorer et attendre un énième consultant ? L'analyse financière du BEP avec les équipes du domaine, elle, doit aboutir ce mois-ci pour bâtir le budget 2027 : quelles en sont les conclusions ?

Ces 600 hectares sont notre bien commun, un refuge climatique et un lieu d'éducation à la nature, plus nécessaire que jamais. Prenez-vous ici l'engagement de mobiliser les moyens nécessaires pour les infrastructures, mais aussi pour le personnel qui les fait vivre ? Allez-

vous actionner les leviers européens qui permettraient de financer des « solutions basées sur la nature », fer de lance des politiques d'adaptation, afin de faire de Chevetogne un véritable laboratoire d'adaptation au dérèglement climatique ?

Une dernière question, parce que la réponse éclairera tout le reste : en mars dernier, votre majorité a évoqué la possibilité de sortir Chevetogne du champ de la supracommunalité, prenant ainsi le risque que dans le futur, la province s'en débarrasse. Alors je vous le demande clairement : est-ce votre option ? Et si non, quel est votre plan de bataille ?

Je vous remercie pour vos réponses.